

## J'accueille un élève allophone arrivant en classe ordinaire



### FICHE 1. J'accueille un élève allophone arrivant dans mon école.

1	<p>J'ai une copie de la fiche d'évaluation diagnostique. Je vérifie si l'élève est scripteur et lecteur dans sa langue et je prends connaissance du niveau scolaire atteint.</p> <p><i>S'informer auprès du CASNAV de son académie.</i>  <i>Se reporter à la circulaire de 2012 :</i>  <a href="http://eduscol.education.fr/cid59114/francais-langue-de-scolarisation.html">http://eduscol.education.fr/cid59114/francais-langue-de-scolarisation.html</a>  <i>Trouver les évaluations :</i> <a href="http://www.francaislangueseconde.fr/pistes-pour-lenseignement/enseigner-avec-un-eleve-allophone/">http://www.francaislangueseconde.fr/pistes-pour-lenseignement/enseigner-avec-un-eleve-allophone/</a></p>		
2	<p>La famille, qui ne connaît souvent pas l'école en France, a été accueillie et on lui a présenté :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la classe par rapport au système scolaire français, les attendus de l'école (assiduité, travail à la maison) et l'emploi du temps ;  <i>Documents bilingues :</i> <a href="http://www.francaislangueseconde.fr/pour-la-famille/accueil-des-parents/">http://www.francaislangueseconde.fr/pour-la-famille/accueil-des-parents/</a></li> <li>- les langues vivantes et les possibilités de poursuivre l'étude de sa langue (dans les écoles, par les ELCO, le CNED) ;  <i>Pour connaître les langues dispensées :</i> <a href="http://www.francaislangueseconde.fr/pour-la-famille/poursuivre-sa-langue-premiere/">http://www.francaislangueseconde.fr/pour-la-famille/poursuivre-sa-langue-premiere/</a></li> <li>- le fonctionnement du carnet (absences, mots...) ;</li> <li>- la liste des fournitures et les manuels scolaires ;</li> <li>- les possibilités d'aides aux devoirs (accompagnement éducatif...) ;</li> <li>- les possibilités d'activités à l'école (club, sport...) ;</li> <li>- la possibilité de manger à la cantine (variété alimentaire...), etc.</li> </ul>		
3	<p>On a pris soin de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- faire visiter l'école (cantine, classe...) ;</li> <li>- remettre le dossier de bourse (s'il a déjà été distribué).</li> </ul>		
4	<p>S'il y a une Unité Pédagogique pour Elève Allophone Arrivant (UPE2A), anciennement Clin ou Cri :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- je me mets en contact avec le professeur référent ;</li> <li>- j'explique l'emploi du temps individualisé à la famille.</li> </ul>		

*NB : il est essentiel que ce soit la famille présente et si les parents sont non francophones, un ami ou une association locale peuvent apporter leur concours pour l'interprétariat.*

## FICHE 2.

Aujourd'hui, un élève non ou peu francophone arrive dans ma classe.



### Mon attitude.

1	Je suis conscient que l'élève arrive éventuellement avec d'autres rapports à l'école, une ou d'autres langues, d'autres représentations culturelles.		
2	Je prends de la distance dans ma façon de juger son attitude (même si les écarts culturels n'excusent, ni n'expliquent pas tout).		
3	Je me décentre pour imaginer l'éventuelle bouillie sonore à laquelle est exposé l'élève, les changements, les efforts et les progrès qui ne sont pas toujours visibles pour un natif.		
4	Je suis conscient que certains élèves mettront plusieurs semaines avant de parler, mais je n'attends pas qu'il ait une maîtrise en français pour essayer d'échanger avec lui, à l'oral, tous les jours.		

### Lors de la première heure de classe.

5	Je ménage un temps d'accueil en classe : présentation répétitive du professeur, des élèves et du nouvel élève en dernier, qui s'approprie la structure « Bonjour, je m'appelle ..., j'ai ... ans ».		
6	J'installe l'élève devant : il s'appuie sur les gestes du professeur et ses mimiques pour comprendre.		
7	J'installe l'élève à côté d'un élève en réussite scolaire : en effet, un élève non francophone travaille au début par mimétisme et observe ce qu'on fait à côté de lui pour comprendre les consignes.		
8	Je désigne un autre élève comme tuteur, au moins au début.		

## FICHE 3. Comment accompagner l'apprentissage d'un élève non ou peu francophone, dans ma classe ?



L'élève suit les activités de la classe.		
1	Je le fais travailler sur le thème abordé avec le reste de la classe.	
Pour les leçons, connaissances et compétences.		
2	Je définis des objectifs très circonscrits (par exemple, un élève non francophone peut acquérir autour de 5 mots par séance, donc il s'agit de cibler ceux qu'on souhaite lui faire acquérir).	
3	Je ralentis le temps didactique.	
4	Je cible son travail sur une ou deux consignes à la fois.	
Pour préparer le travail écrit.		
5	Je lui donne les documents à l'avance (pour les élèves autonomes).	
6	Je lui donne une photocopie de la page du manuel utilisée : il peut l'annoter.	
7	Je lui donne quelques mots clés à traduire.	
Dans les fiches d'activités pour toute la classe que je réalise.		
8	Sur mon polycopié, j'organise les exercices en difficultés croissantes : les plus simples sont au début de la feuille (le temps qu'il les réalise, les autres élèves réalisent tous les autres exercices).	
9	J'utilise la police Comic Sans MS (reconnue plus lisible).	
10	J'ajoute des illustrations légendées ou à légender, quand le cours s'y prête (photocopie du manuel annoté, google image).	
11	J'élimine les éléments parasites (sous-titres redondants, étayage non accessibles linguistiquement...).	
12	J'organise une mise en page claire et aérée (tabulation, une consigne/une ligne, mots importants en gras...).	
13	Au début, j'écris des phrases simples, à la forme active, au présent, avec des mots concrets, qui calquent les énoncés à l'oral utilisés en classe.	
14	Je limite les longueurs des textes.	
15	Je le fais travailler sur le métalangage (la page, le document, le schéma...).	
16	J'écris toujours le déterminant avec le nom (pour indiquer le genre).	
17	Au niveau débutant, je propose des exercices où il faut légender des images, relier, compléter un texte, relever des informations dans un texte court...	
18	Je prévois une photocopie supplémentaire si l'élève s'est trompé : il peut recommencer son travail et avoir une version propre.	

Pour les interactions à l'oral.		
19	Je le sollicite à l'oral à chaque séance.	
20	Je l'encourage à parler et je le rassure.	
21	Je lui laisse le temps de formuler ses énoncés.	
22	Je ne le corrige pas systématiquement à l'oral quand l'objectif est qu'il s'exprime et que le message qu'il énonce est compréhensible.	
23	Je parle à l'élève peu francophone avec un débit lent et bien articulé.	
24	Je privilégie les termes concrets, le temps du présent et les phrases simples, en début d'apprentissage.	
25	Je reformule plus simplement : « <i>Après avoir recopié la leçon, vous faites l'exercice que j'ai distribué</i> » : « <i>Tu écris la leçon.</i> », puis « <i>Tu fais l'exercice</i> ».	
26	J'utilise la mimo-gestualité ( « <i>découper</i> » + mimer les ciseaux).	
27	Je désigne de la main les éléments qui s'y prêtent (« vous écrivez la date », en la montrant sur le tableau, « Vous prenez votre manuel »...).	
28	J'utilise des structures de phrases répétitives d'une séance à l'autre.	
29	J'instaure des rituels à l'oral (salutations, début de séance...).	
30	Je fais répéter les éléments importants de la leçon pour m'assurer qu'il arrive à les lire et les mémoriser.	
31	Je note sur le tableau les mots importants et récurrents de la leçon que j'explique à l'oral (pour les élèves qui s'appuient sur l'écrit).	
32	Je vérifie le niveau de compréhension (reformuler, faire reformuler).	
33	Je le fais travailler en groupe le plus souvent possible (l'élève prendra plus facilement la parole avec ses pairs que devant toute la classe).	
34	Je le fais lire avec un autre élève (lecture réciproque).	
35	Je le fais lire à voix haute.	
36	Quand c'est possible, j'enregistre des textes ou leçons (audacity, MP3, baladodiffusion ou je lui propose l'usage de Dspeech (logiciel gratuit qui transforme un texte écrit en un discours oral). <a href="http://text-to-speech.imtranslator.net/speech.asp?url=WMfl&amp;dir=fr&amp;text=">http://text-to-speech.imtranslator.net/speech.asp?url=WMfl&amp;dir=fr&amp;text=</a>	

Les devoirs.		
37	Je lui donne des devoirs.	
38	Je lui fais recopier les phrases simples et compréhensibles de la leçon.	
39	Je lui propose d'apprendre à écrire 5 à 10 mots importants, compréhensibles (accompagnés de leur déterminant ou dans le contexte d'une phrase).	
40	Je lui propose d'apprendre par cœur des textes très courts.	
41	Je lui donne les exercices accessibles et je ne lui donne pas les exercices inaccessibles linguistiquement.	
42	Je lui propose de s'inscrire à l'aide aux devoirs.	

Le cahier.		
43	Il réalise la page de garde du cahier comme les autres.	
44	Je lui demande de présenter comme les autres (date, titres...) et lui montre les cahiers d'autres élèves.	
45	Je vérifie souvent son cahier.	
46	Je fais une liste du matériel souvent utilisé, qu'il doit traduire et apprendre.	
47	Je donne la liste des consignes fréquentes (souligner, entourer, écrire...).	
48	Je lui laisse noter le vocabulaire dans sa langue d'origine.	

Je l'évalue.		
49	Je l'évalue et je complète son bulletin.	
50	Je lui donne un polycopié avec les points à apprendre pour le contrôle.	
51	J'adapte les modalités de réalisation du contrôle.	
	- L'élève ne réalise que certaines questions du contrôle et le barème est réajusté sur ce qu'il a fait.	
	- L'élève lit avec le professeur les questions du contrôle, ce qui l'aide s'il a un bon niveau à l'oral mais un faible niveau à l'écrit.	
	- L'élève réalise le contrôle avec le cahier, le livre et un dictionnaire.	
52	Je différencie des exercices du contrôle.	
	- Je supprime ou raccourcis des exercices.	
	- Je donne des exemples de réponses attendues.	
53	Je privilégie une évaluation critériée plutôt que normative.	

Je prends en compte sa culture et sa langue d'origine.		
54	Quand le cours s'y prête, je fais appel à ses connaissances liées à la culture d'origine (en histoire, géographie...) ou dans le cadre d'exposés.	
55	Je peux m'appuyer sur les connaissances des élèves plurilingues pour travailler un point de langue (Cf. <i>Comparons nos langues</i> de Nathalie Auger).	
56	Lors de lecture cursive, l'élève peut lire dans sa langue (il lui faudra plusieurs mois avant d'être capable de lire en langue française et il doit développer des compétences de lecteur).	
57	Je l'encourage à utiliser un dictionnaire bilingue (pour les élèves autonomes) ou à noter les traductions dans sa langue.	

